

Tactique - Technique de Charybde en Scylla

Avec ses élèves ingénieurs de l'Ecole Centrale Paris, Xavier Pujos, se confronte à l'enseignement du rugby 4 heures hebdomadaires pendant 24 à 26 semaines. Dans une situation analogue à celle d'élèves optionnaires ou d'AS, il doit articuler, pour faire progresser ses joueurs, la compréhension et la lecture du jeu qui restent premières, et les acquisitions techniques secondes mais pas secondaires. Il nous montre combien acquisitions tactiques et techniques sont imbriquées.

À quel moment sortir d'une situation de jeu total ?

C'est une question qui se pose en permanence pour l'enseignant. À quel moment proposer une situation d'acquisition technique, voire d'acquisition gestuelle pour que cela ait du sens pour les joueurs ? Je travaille beaucoup avec les joueurs sur la pertinence des décisions tactiques, en s'orientant sur une pédagogie des modèles de décisions tactiques. Il s'agit de comprendre les logiques d'action tout en dotant les joueurs des pouvoirs pour les réaliser. Or il arrive qu'il y ait un problème d'harmonisation entre intention et réponse motrice. C'est là qu'un besoin d'apprentissage technique apparaît.

Isoler un problème du jeu

Par exemple, les joueurs ont un problème dans la réalisation des passes observables, en portant notre attention sur intention/réalisation.

Au départ: une situation tactico-technique.

Dans un premier temps, je mets en place une situation de jeu plus simple pour isoler le problème, le poser aux joueurs dans des conditions qui leur permettront de le résoudre.

Retarder l'action des défenseurs/agrandir la surface de jeu

Pour les attaquants cela permet de diminuer la difficulté en provoquant un retard d'arrivée des défenseurs, d'où des situations de 2 contre 1+1 (constellation, déséquilibre numérique). La pression temporelle est moins forte. Dans la même logique augmenter la surface de jeu permet de mettre en confort l'attaquant dans le recueil d'informations afin de réaliser ses choix.

Une situation de 2 contre 1+1

But du jeu: marquer dans l'en-but.

Le lancement est dynamique: un joueur passe la balle à l'enseignant, les attaquants pénètrent sur le terrain et courent vers la cible, l'enseignant relance la balle à l'un des deux. Les défenseurs pénètrent à leur tour sur

le terrain, mais leur trajet est contraint par des plots qui retardent leur entrée. Les attaquants se retrouvent en situation de 2 contre 1.

Comprendre et travailler sur la prise de décision.

Après plusieurs répétitions entrecoupées de questionnements, de feedbacks, d'analyses sur le résultat de l'action, les joueurs sont amenés à comprendre la situation de 2 contre 1. Ils perçoivent progressivement comment la jouer grâce au travail sur les prises de décision. Ils deviennent capables de décrypter le 2 contre 1: soit on passe, soit on garde la balle.

Le besoin d'un travail technique apparaît.

L'intention est relativement juste, le problème tient dans la réalisation. La passe est défaillante: soit la préhension n'est pas bonne, soit la passe n'est pas dans la bonne orientation, soit elle n'est pas assez puissante. Or par exemple, le besoin de maîtriser une passe courte ou longue est nécessaire lors d'un démarquage sur la largeur. On notera que le bon placement du partenaire est aussi une variable.

En même temps il n'y a pas d'orthodoxie. Les joueurs s'adaptent au contexte tactique avec leur propre pouvoir moteur du moment (type varié de passes). Si cela ne nuit pas au développement du jeu, cela n'est pas embêtant. Mais s'il y a trop de pertes de balle, le besoin d'un affinement technique apparaît.

Des indications sont toujours données

Donner des indications sur le comment faire est une aide efficace. Par exemple :

Servir le joueur le plus à plat possible, à la limite de l'en avant (dans cette situation de travail technique on joue aussi avec le règlement). Le passeur vise devant le joueur pour qu'il puisse se saisir du ballon à pleine vitesse. Le passeur doit prendre des informations sur les adversaires et le partenaire le mieux placé pour assurer la continuité du jeu.

Des exercices centrés sur la réalisation gestuelle

Si le besoin s'en fait sentir, on est amené à proposer, lors d'échauffements ou d'exercices, un travail sur la forme gestuelle.

Par exemple, travailler la « passe vissée » utilisée pour réaliser des passes longues car la rotation longitudinale du ballon favorise sa pénétration dans l'air. Il s'agira d'apprendre à saisir le ballon, à différencier le rôle de chaque main, l'une qui pousse et l'autre qui guide, stabilise et oriente, à dissocier le haut et le bas du corps et construire le chaînage musculaire qui permet de « se visser » comme un discobole. Ce sont des synchronisations motrices complexes qu'il faut apprendre à réaliser et cela des deux côtés.

Une évolution spiralée et non par étape

Mais ce qu'il est important de retenir c'est que tout cela s'inscrit dans la durée et que toujours, il y a un lien dialectique entre l'attaque et la défense, même dans une situation de 2 contre 1. En effet, dès que l'espace-temps se réduit, d'autres contraintes motrices et tactiques se créent. Ainsi, c'est d'abord le versant tactico-technique qui est l'objet premier du travail, le versant technique venant améliorer la réalisation gestuelle et augmenter le bagage du joueur pour répondre à l'évolution du jeu. Ceci s'inscrivant dans une progression spiralée articulant constamment tactique et technique.

Nouveau problème : réussir des situations de 2 contre 1+1 qui se succèdent.

Nos joueurs savent à ce moment résoudre des situations de 2 contre 1 : ils arrivent à rentrer dans le dispositif défensif et si besoin ont amélioré la qualité des passes. Mais le problème se pose à nouveau dans une situation de jeu plus globale. Il devient nécessaire de les aider à y générer une succession de situations de 2 contre 1.

Recontextualiser le 2 contre 1 dans une situation de 3 contre 1+1+1

Idem que la précédente, à part que les attaquants partent à 3 et les défenseurs en déséquilibre.

La défense peut être raisonnée (limitation de l'acte défensif) pour faciliter l'action des attaquants.

L'objectif pour l'enseignant est d'organiser la succession de 2 contre 1 : le 1^{er} attaquant donne au 2^e. Ce 2^e doit être relayé par un 3^e ou le 1^{er}...

Orienter l'action des joueurs.

Autour du porteur de balle (PdB), les soutiens doivent être proches.

Un soutien doit se positionner derrière le PdB dans l'axe. Ainsi ce joueur pourra sortir de l'axe et venir relayer l'action du PdB par la droite ou par la gauche et si le PdB est bloqué, il viendra l'aider à conserver le ballon ou lui arracher des mains. Mais ce joueur n'agit qu'en fonction

et après le signal que lui donne le PdB. Si celui-ci oriente son buste, les mains et la balle vers la droite : c'est le signal qu'il va passer son ballon à droite.

Le deuxième soutien se positionne à l'extérieur du mouvement.

Il est plus en avance que le joueur axe et se positionne presque sur la même ligne que le PdB. Il doit lire le déplacement du PdB qui agit en fonction de la configuration défensive.

Expliciter et analyser la succession des actions.

Le 1^{er} défenseur est venu sur le PdB. Le PdB donne par exemple à l'attaquant de l'extérieur. Quand le 2^e attaquant arrive sur le 2^e défenseur, le 3^e attaquant joue le rôle de soutien extérieur et l'ancien PdB devient soutien dans l'axe pendant que le soutien dans l'axe se décale pour devenir soutien extérieur.

La continuité du ballon est recherchée.

Cette forme de soutien est donc dynamique et évolue en fonction de la lecture du jeu. Le ballon est toujours en mouvement sans passer par le sol.

La construction d'un référentiel commun.

Donc au lieu d'un soutien qui choisit de sortir de l'axe, le soutien agit en fonction de ce que décide le PdB et si le soutien sort, de sa propre initiative, il risque de se retrouver seul.

Se construit, par le jeu et les orientations données aux joueurs, la succession des placements et des actions des attaquants en fonction de l'action des défenseurs.

Progressivement s'élabore une lecture du jeu commune, une lecture partagée par tous : un référentiel commun.

De nouveaux problèmes techniques se posent*Une question de timing*

Le PdB doit savoir négocier le 1 contre 1 par le cadrage offensif. D'une part il doit fixer son défenseur direct en accélérant sa course vers ce dernier et d'autre part il doit estimer à quel moment le défenseur est cadré pour être en mesure de faire la passe.

C'est une question de timing avec le défenseur et de timing avec le partenaire. C'est pourquoi, il faut pour régler ce problème revenir parfois au 2 contre 1.

Les défenseurs sont en mouvement

Dès que ces situations de 2 contre 1 se succèdent, les défenseurs ne sont plus tous en barrage. Certains sont derrière, s'infiltrent et viennent couper les passes pour intercepter le ballon et/ou saisir le PdB.

Les attaquants doivent apprendre à réagir face aux défenseurs en barrage, c'est-à-dire ceux qui sont positionnés devant les attaquants et à ceux qui s'infiltrent.

D'autres moyens techniques apparaissent

Il s'agit par exemple de savoir passer au-dessus d'un défenseur, d'exécuter une passe type javelot, des passes volées, à une main, au sol...

L'évolution des réponses techniques est en relation avec la situation de jeu évolutive. La liberté d'initiative offre aux joueurs d'éprouver divers registres moteurs afin de répondre à vitesse de jeu aux contextes momentanés. ♦